

DOSSIER DE PRESSE



WHITE DOG LES ANGES AU PLAFOND

Du mardi 30 janvier au dimanche 11 février 2018

Contact presse

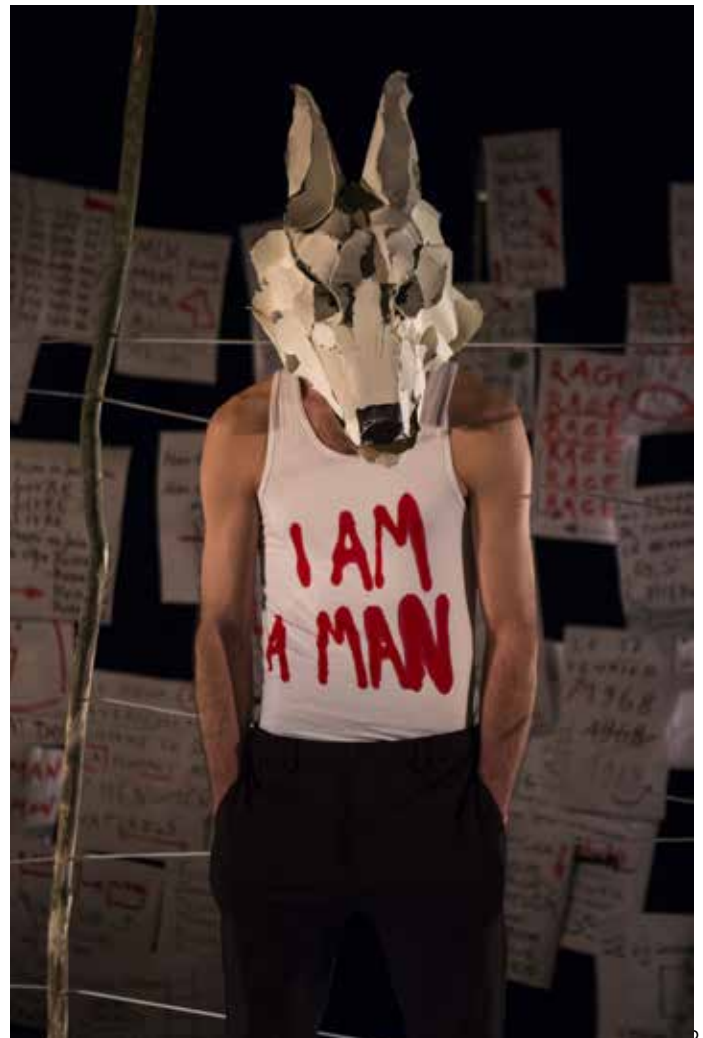
Bureau Sabine Arman info@sabinearman.com 01 44 52 80 80 – 06 15 15 22 24
Pauline David p.david@lemouffetard.com 01 44 64 82 33

UN THRILLER SOCIAL DANS L'AMÉRIQUE SÉGRÉGATIONNISTE

LES ANGES AU PLAFOND S'EMPARENT DU RÉCIT AUTOBIOGRAPHIQUE *CHIEN BLANC* DE ROMAIN GARY

Deux ans après *R.A.G.E.*, la compagnie des Anges au Plafond poursuit son éclairage de l'œuvre de l'auteur humaniste Romain Gary. Au rythme d'une batterie jazz, les figures de papier se déchirent et se transforment pour raconter la société meurtrie par les tensions. Ce faisant les artistes s'interrogent : Peut-on désapprendre la haine ?

États-Unis. Années 1960. La lutte pour les droits civiques des afro-américains secoue le pays. Installé à Beverly Hills, l'écrivain Romain Gary est témoin de cette révolution sociale. À ses côtés, son épouse, l'actrice américaine Jean Seberg, est partie prenante de ce combat pour l'égalité. Au même moment, le couple adopte un chien errant et se prend d'affection pour lui. Tout à coup, leur nouvel ami, au caractère très doux, révèle un autre visage, terrifiant. Le drame domestique déclenché par le chien fait alors écho à l'histoire en marche. Un récit haletant qui interroge avec justesse la question du conditionnement humain.



WHITE DOG

Les Anges au Plafond



Durée : 1 h 20

Tarifs : 18 € / 14 € / 12 €

Du mardi 30 janvier au dimanche 11 février 2018

du mardi au samedi à 20h

dimanches à 17h


jeudi 8 février à 20h :

représentation adaptée 
en Langue des Signes Française

Représentations scolaires :

jeudi 1^{er} février à 14 h 30

jeudi 8 février à 14 h 30

(adaptée en LSF) 

vendredi 9 février à 14 h 30

Distribution

D'après le roman *Chien Blanc* de Romain Gary
(Editions Gallimard)

Mise en scène : **Camille Trouvé** assistée de **Jonas Coutancier**

Interprètes : **Brice Berthoud**, **Arnaud Biscay**,
Yvan Bernardet et **Tadié Tuené**

Adaptation : **Brice Berthoud** et **Camille Trouvé**

Dramaturgie : **Saskia Berthod**

Marionnettes : **Camille Trouvé**, **Amélie Madeline**
et **Emmanuelle Lhermie**

Scénographie : **Brice Berthoud** assisté de
Margot Chamberlin

Musique : **Arnaud Biscay** et **Emmanuel Trouvé**

Création sonore : **Antoine Garry**

Lumière : **Nicolas Lamatière**

Costume : **Séverine Thiébault**

Mécanismes de scène : **Magali Rousseau**

Construction du décor : Les Ateliers de la MCB

Administration : Lena Le Tiec

Diffusion / Presse : Isabelle Muraour

Les dates de tournée en 2018

- du 15 au 21 mars – Festival MARTO, SN – Malakoff (92)
- 6 et 7 avril – La Ferme de Bel-Ebat, Guyancourt (78)
- du 10 au 14 avril – Le Bateau-Feu, SN-Dunkerque (59)
- du 17 au 19 avril – Le Tangram – SN – Evreux (27)
- 17 et 18 mai – Théâtre de l'Hôtel de Ville,
Saint-Barthélémy d'Anjou (49)
- 24 et 25 mai – Le Trident – SN – Cherbourg (50)
- 5 et 6 juillet – Théâtre du Cloître, Bellac (87)

Production et soutien

Coproduction : MCB – SN de Bourges (18) ;
Le Bateau Feu – SN de Dunkerque (59) ;
La Maison des Arts du Léman – SC de Thonon-les-
Bains (74) ; Le Tangram – SN d'Evreux Louviers (27) ;
Culture Commune – SN du Bassin minier du Pas-de-
Calais (59) ; Théâtre 71 – SN de Malakoff (92)
Soutiens : Arcadi Ile-de-France ; SPEDIDAM ;
ADAMI
Remerciements et pensées à Nathalie Arnoux.

Les Anges au Plafond sont artistes associés
à la MCB° – Scène nationale de Bourges, en
compagnonnage avec La Maison des Arts du Léman
– Scène conventionnée de Thonon-Evian-Publier
et Le Bateau Feu – Scène nationale de Dunkerque,
conventionnés par le Ministère de la Culture et de la
Communication – DRAC Ile-de-France, au titre des
Compagnies et Ensembles à Rayonnement National
et International (CERNI), soutenus par la Ville de
Malakoff.

**Adaptation en LSF avec le soutien de la Mairie de
Paris et d'Accès Culture.**

Le basculement du familier : du conditionnement à la monstruosité

L'intrigue de l'histoire se déroule dans l'Amérique des années 60 en proie à de violents conflits internes. Martin Luther King vient d'être assassiné et la communauté noire lutte sans relâche pour la défense de ses droits civiques. C'est dans ce contexte violent que le couple formé par Romain Gary et son épouse Jean Seberg, recueille un chien abandonné, nommé Batka, et s'y attache. L'animal, d'apparence si douce et affectueuse n'est pourtant pas un chien ordinaire. Par moment, apparaissent chez lui les signes d'une incroyable monstruosité, d'une extrême sauvagerie : le « basculement du familier » dont parlait Romain Gary.



© Vincent Muteau

Un marionnettiste blanc et un marionnettiste noir se partagent tous les rôles de cette histoire. Le geste de manipulation prend ici une dimension politique, la marionnette jouant son rôle de vecteur d'empathie. Le chien-objet, jouet entre les mains des hommes, suscite la sympathie car il possède cette aura « magique » et sa manipulation recèle des illusions visuelles. Sa transformation en boule de haine, par le biais de l'ombre apparaît comme une mise en lumière du conflit entre la nature profonde du chien et ses reflexes conditionnés par le dressage. Il apparaît peu à peu clairement que le geste de la manipulation aboutira à une impasse : que faire de ce monstre créé par la bêtise de l'homme ? Quel espoir pour le rêve de fraternité et de réconciliation lorsque bêtise humaine rime avec férocité animale et quand la manipulation prend des allures de dressage ?

La puissance des médias et de l'image



Dans *Chien blanc*, Romain Gary pressent toute la puissance des médias sur l'opinion publique et décrit un monde qui se regarde vivre à travers le petit écran. La présence du téléviseur noir et blanc des années 60 est centrale. Dans une mise en scène très cinématographique, qui enchâsse gros plans et vues d'ensemble, la compagnie cherche ainsi à décrypter ce qui est perçu par le prisme des médias et ce qui est vécu en direct par les protagonistes. Plusieurs histoires secondaires à celle du couple et son chien viennent ainsi éclairer en contre-point le conflit racial.

Pour rendre-compte au mieux de ce scénario-chorale, la compagnie a choisi de collaborer avec une monteuse de cinéma, Saskia Berthod. Grâce à la projection d'images d'archives retravaillées, le narrateur-marionnettiste témoigne de sa traversée intime et personnelle de cette époque trouble. Pas de vidéo ici, sur l'écran du rétroprojecteur, l'image est arrêtée et c'est le jeu de manipulation du marionnettiste qui choisit les focus et redonne la sensation du réel.

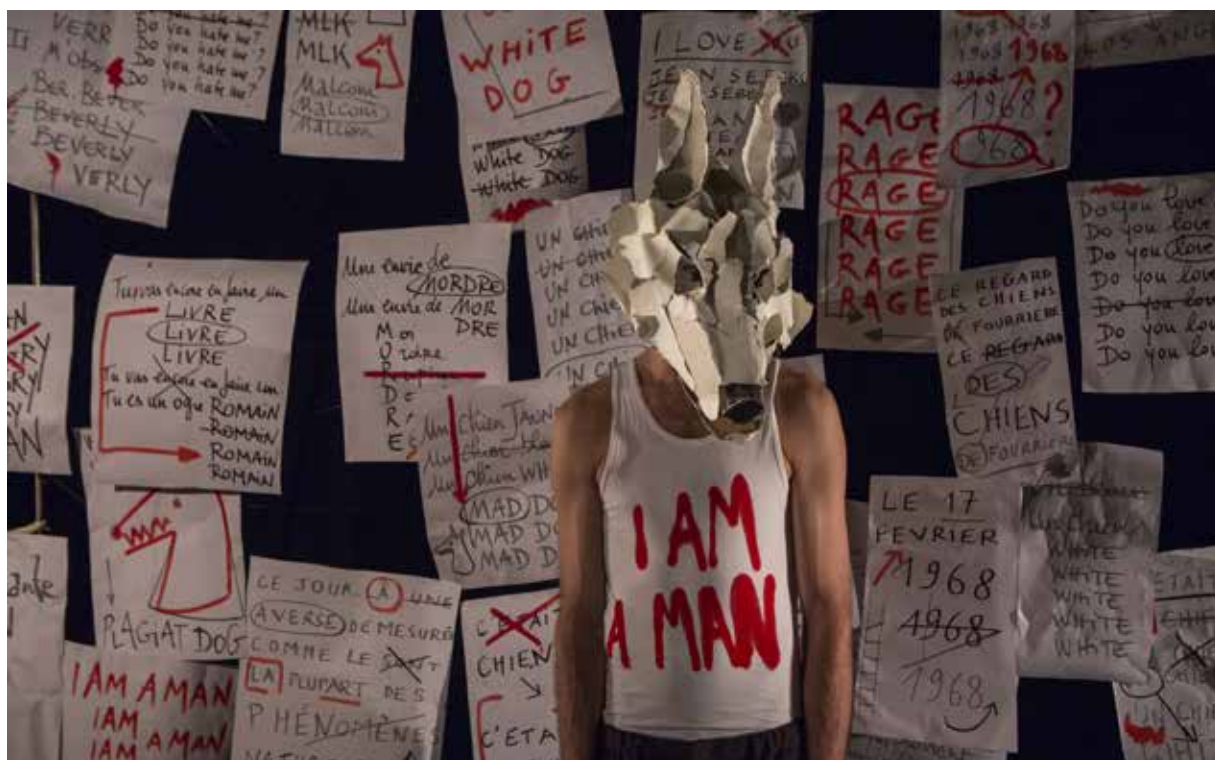
La musique en direct

La compagnie Les Anges au Plafond apporte à chaque création un soin particulier à l'univers sonore, manipulateurs et musiciens menant le récit. L'action se déroule au rythme d'une batterie dont les accents voyagent depuis le jazz des années 60 jusqu'au groove hip-hop contemporain. Cette rythmique interprétée en live par le batteur et compositeur Arnaud Biscay souligne l'urgence de la situation, la tension grandissante à l'intérieur du couple et entre les deux communautés qui s'affrontent.



Une réflexion sur l'acte de création : le pouvoir du papier

Au fil des spectacles, le papier s'est imposé comme une matière de prédilection. Plié, déplié, déchiré, froissé... le papier vit et s'anime pour rendre compte de notre humanité. Tout commence par une page blanche, support de l'écriture. Par une nuit d'insomnie, l'écrivain couche cette histoire personnelle sur le papier pour s'en libérer. Il empoigne le papier comme il se saisit de la réalité, le tord, le déchire, transforme ses proches en personnages littéraires, et l'autobiographie en fable. La scénographie composée de grandes feuilles vierges se métamorphose en direct, donnant vie aux chapitres du livre. Une page par personnage. Ecriture en direct, ombre, pop-up, sculpture, le décor de papier révèle les trous et les non-dits de l'histoire. Au centre, un plateau-tournant permet l'apparition magique de personnages et de situations du quotidien. L'intrigue se raconte dans l'entrebâillement d'une porte, entre l'intimité de la maison et la violence de la rue. Le décor tourne sur lui-même pour changer de point de vue sur l'histoire. L'acte de création devient alors l'unique moyen de prendre du recul sur son histoire personnelle.



LA COMPAGNIE : LES ANGES AU PLAFOND

Le nom de la compagnie évoque l'irruption discrète de créatures célestes dans notre réalité. Les spectacles de Camille Trouvé et Brice Berthoud oscillent, en fait, entre le mythe et le réalisme, entre l'intime et la grande histoire. Dans leur premier opus à quatre mains, *Le Cri quotidien*, en 2000, une ville entière surgissait des pages d'un journal. Avec *Une Antigone de Papier* et *Œdipe sur le fil*, des personnages de tissu ou de papier donnaient à la tragédie les couleurs d'un conte épique. Les « Anges » se sont ensuite inspirés du destin mythique de Camille Claudel dans un diptyque, *Les Mains de Camille* et *Du Rêve que fut ma vie*, avant de s'intéresser à la vie romanesque de l'écrivain Romain Gary, avec *R.A.G.E.* Epaulés par une équipe de musiciens, constructeurs et scénographes, les metteurs en scène et marionnettistes ont fait du papier leur matière de prédilection. Aux yeux de Camille Trouvé qui fabrique les marionnettes, ce matériau pauvre et éphémère qui se prête à maintes transformations, exprime la fragilité humaine. Il ne faut pourtant pas s'y tromper : la légèreté qui traverse les spectacles des Anges au Plafond n'interdit pas la gravité, en particulier lorsqu'ils abordent les liens entre l'histoire intime et les questions sociales et politiques.

www.lesangesauplafond.net

Camille Trouvé – conception et mise en scène



Formée à l'art de la marionnette à Glasgow, elle co-fonde la Compagnie Les Chiffonnières. Jusqu'en 2006, elle mène, avec des artistes plasticiennes et musiciennes, une recherche sur le rapport entre image et musique. Elle se forme auprès de grands metteurs en scène et auteurs de théâtre tels que Wajdi Mouawad, François Cervantes et Catherine Germain ou encore Laurent Fréchuret et suit les cours de formation continue à l'ESNAM (Ecole nationale supérieure des arts de la marionnette). En 2000, elle co-fonde la compagnie Les Anges au Plafond avec Brice Berthoud. Constructrice, bricoleuse d'objets articulés insolites, mais aussi marionnettiste et comédienne, elle poursuit sa recherche, traçant au fil des créations un univers visuel original et décalé.

Brice Berthoud – jeu et manipulation



Circassien de formation, il a débuté comme fil-de-fériste et jongleur avec la Compagnie Le Colimaçon créant cinq spectacles mêlant les arts du cirque et la comédie. En 1994, il rencontre la Compagnie strasbourgeoise Flash Marionnettes, avec laquelle il créera neuf spectacles dont *La Tempête* (1994), *Léonard de Vinci* (1998), *Les Pantagruéliques* (2002) et *Un Roman de Renart* (2005). Il co-fonde la compagnie Les Anges au Plafond avec Camille Trouvé en 2000. Sa technique de manipulation emprunte d'une certaine manière au jonglage par la dextérité et la virtuosité avec laquelle il change de marionnettes. Comédien-marionnettiste dans *Les Nuits Polaires*, *Au Fil d'Œdipe*, *R.A.G.E.* et *White Dog*, il prête sa voix à plus d'une dizaine de personnages. Il a réalisé la mise en scène de *Le Cri quotidien*, *Une Antigone de papier*, *Les Mains de Camille* et *Du rêve que fut ma vie*.

AUTOUR DU SPECTACLE

Exposition « Au Fil(s) des Anges »



Sur papier froissé, papier chiffon ou papier de soie, en gros plan et dans l'intimité des personnages, les sept spectacles de la compagnie se racontent en images et marionnettes. Et si la magie était de les rassembler dans un même espace et sur un même fil... en équilibre ?

Du 31 janvier au 11 février | Entrée libre

Bord de plateau

Rencontre avec Camille Trouvé et Brice Berthoud
Vendredi 2 février à la suite de la représentation

Deux représentations adaptées en LSF



En partenariat avec l'association Accès Culture qui depuis 1990 accompagne les structures culturelles dans la mise en place de leur politique d'accessibilité pour les publics sourds, malentendants et déficients visuels, notre théâtre propose deux représentations adaptées en Langue des Signes Française. Sur scène, un comédien interprète en LSF le spectacle, grâce à un travail d'adaptation du texte en français vers la langue des signes en préservant l'esprit de la mise en scène. Plus d'informations sur le site accesculture.org

Judi 8 février à 14 h 30 et 20 h

Midi du Mouffetard

De 13 h à 14 h, en compagnie d'artistes, le public est invité à entrer dans les coulisses de la création pour voir, ressentir, essayer, s'initier... Un moment de partage unique et interactif autour d'un encas sucré-salé et d'un verre. Dans les mains expertes de Camille Trouvé et Brice Berthoud, le matériau « pauvre » qu'est le papier devient une matière noble, se pliant à toutes les manipulations. Les participants à ce Midi pourront explorer leurs techniques et voir comment le papier prend vie.

Vendredi 2 février à 13 h | Tarif 8 € | Réservation impérative

Vitrine d'Italie Deux

En partenariat avec le centre commercial Italie 2, le Mouffetard – Théâtre des arts de la marionnette investit une vitrine de ce temple du shopping pour introduire la marionnette là où on ne l'attend pas. En lien avec son spectacle, l'univers de la compagnie sera présenté à travers des photos et des objets.

Du 15 janvier au 11 février 2018

Le Mouffetard – Théâtre des arts de la marionnette



Installé au cœur du 5^e arrondissement, Le Mouffetard – Théâtre des arts de la marionnette est une institution unique en France qui a pour mission d'accompagner et promouvoir les formes contemporaines des arts de la marionnette dans leur plus grande diversité, en s'adressant autant à un public adulte qu'à un public enfant. Au croisement des genres, le nouveau théâtre de marionnettes associe bien souvent le théâtre, l'écriture, la danse, les arts plastiques et les recherches technologiques dans le domaine de l'image et du son. Il trouve ainsi sa juste place dans les événements artistiques les plus avant-gardistes tout en restant accessibles à tous, fort de son passé d'art populaire.

Informations pratiques

Le Mouffetard – Théâtre des arts de la marionnette
73 rue Mouffetard – 75005 Paris I tél. : 01 84 79 44 44
contact@lemouffetard.com
www.lemouffetard.com



@LeMouffetardTAM

La billetterie est ouverte du mardi au samedi de 14 h 30 à 19h. Les réservations s'effectuent sur place, par téléphone au **01 84 79 44 44** ou en ligne sur notre site.

Notre théâtre dispose d'un centre de ressources spécialisé sur les arts de la marionnette ouvert du mercredi au samedi de 14 h 30 à 19 h (accès libre ou sur rendez-vous).

Accès

En métro

- M° 7 – Place Monge
- M° 10 – Cardinal Lemoine

En bus

- Bus n° 27 – 47 – Monge / Claude-Bernard

En RER

- RER B – Luxembourg (à 15 min à pied)

Stations Vélib' :

- 27 rue Lacépède • 12 rue de l'Épée de Bois

Contact presse

Si vous souhaitez obtenir des visuels ou des extraits vidéos, merci de contacter :

Bureau Sabine Arman

info@sabinearman.com

01 44 52 80 80 – 06 15 15 22 24

Pauline David

p.david@lemouffetard.com

01 44 64 82 33

Tarifs

INDIVIDUELS	A	B
Plein	18 €	14 €
Réduit + 65 ans, demandeurs d'emploi, groupes (8 personnes minimum), abonnés des théâtres partenaires, détenteurs de la carte Cezam, accompagnateurs de jeunes – 12 ans	14 €	12 €
Préférentiel – 26 ans, bénéficiaires du RSA, ticket-théâtre(s)	12 €	8 €
Abonné	12 €	

Le Mouffetard – Théâtre des arts de la marionnette est subventionné par :



Avec les partenaires presse :

